

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-60Item](#)[Marie Moret à Léopold Mabilleau, 14 octobre 1898](#)

Marie Moret à Léopold Mabilleau, 14 octobre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[14 octobre 1898](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Mabilleau, Léopold \(1843-1951\)](#)
Lieu de destinationMusée social, 5, rue Las Cases, Paris

Description

RésuméMarie Moret indique à Léopold Mabilleau qu'elle communique sa lettre à Louis-Victor Colin, son véritable destinataire, actuellement en voyage dans l'ouest de la France, étant donné l'importance du sujet dont il est question.

NotesDeux lettres sont copiées sur le folio 7r.

SupportLe nom du correspondant, « Mabilleau (Musée social) » est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur ».

Mots-clés

[Information](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)

- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (7r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Guise Familiale
14 octobre 1898

Monsieur Nabilleau (Museum
Soud)

Le Chef de la Société de
Familiales, M. Colin, est en
ce moment sans l'objet de la
France et lui envoie votre
lettre à lui destinée en réalité.
Elle est trop importante pour
que ce ne soit pas lui même
qui vous reporte.

Je vous prie, Monsieur,
l'assurance de toute ma
considération

J. B. A. Gouin

Guise Familiale
14 octobre 1898

Messieurs Offroy, Guise etc etc

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 11 et
vous en remercie beaucoup.

Je vous prie de m'envoyer au
chèque que j'envoie aujourd'hui
(N° 76958, valeur 10 fr. 25) à
l'ordre de M. Derogy, opticien, Paris.

Après je vous prie, Monsieur,
l'assurance de toute ma conside-
ration

Marcé Gouin